Entre
val & clochers
UNE PUBLICATION DES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES
D'EAUBONNE, SAINT-PRIX, MONTLIGNON, MARGENCY, ERMONT, LE PLESSIS-BOUCHARD

N° 47 • SEPTEMBRE 2017

CORINNE MERCIER/CIRIC

DOSSIER : 8 À 11

Le mariage, ça se prépare !

LA FAMILLE EN QUESTIONS — P. 4

Comment instaurer un climat de confiance à la maison ?

La communication non violente offre une alternative à la contrainte ou à la permissivité et favorise des relations harmonieuses en famille, propices au dialogue.

RENCONTRE AVEC — P. 5

Patrick Bar, reporter photographe plessibuccardésien

En avril dernier, Patrick Bar a passé six semaines à bord de l'«Aquarius», un navire qui tente de sauver des milliers de réfugiés au large de la Libye.

QUESTION DE FOI — P. 7

Il y a 500 ans, Martin Luther

En 1517, Luther s'opposait avec raison à ce qu'on puisse payer pour obtenir son salut et plongeait l'Église dans la division. Aujourd'hui, le dialogue œcuménique œuvre pour une plus grande compréhension entre prostestants et catholiques.

20158

~ Petite leçon de philo à Eaubonne

Pour découvrir l'histoire de la philosophie occidentale, le réseau de lecture publique du Val Parisis nous invite le samedi 7 octobre de 15h à 16h30 à la dernière «Petite leçon de philo» à la médiathèque Maurice-Genevoix, place du 11 novembre à Eaubonne. Pour terminer ce cycle de conférences, Catherine Delaunay, professeur de philosophie, nous éclairera sur Descartes et l'émergence du rationalisme.

M.C.T.

Renseignements et inscriptions :
mediatheques.valparisis.fr - 01 39 59 06 44

~ Jazz au fil de l'oise

Un voyage musical autour du monde.

Le festival Jazz au fil de l'Oise commence à être bien connu des Val-d'Oisiens : la 22e édition se tiendra du 4 novembre au 16 décembre dans une trentaine de lieux du département. Ce seront six semaines d'un voyage musical très ouvert autour du monde. Seront ainsi représentés aussi bien la Scandinavie avec le pianiste Bugge Wesseltoft, que les États-Unis avec le trompettiste Ambrose Akinmusire, la Syrie avec la flutiste Naïssam Jalal, le Mali avec Vincent Segal et Baba Sissoko le vendredi 24 novembre à Ermont et bien sûr l'Europe avec de nombreux talents tels que Laurent de Wilde, Yaron Herman, etc. À noter, dans un registre plus spirituel, un rendez-vous à la collégiale de Montmorency entre le clarinettiste Yom et l'organiste Baptiste-Florian Marle-Ouvrard.

P.S.

***Renseignements et réservations** au 01 39 89 87 51 ou sur jazzaufildeloise.fr*

~ Pèlerinage en Grèce, «Sur les pas de saint Paul»

Le diocèse de Pontoise organise un pèlerinage exceptionnel en Grèce du 23 au 30 octobre pour redécouvrir sa vocation missionnaire, à l'école de saint Paul et des premières communautés. Il s'adresse à toute personne engagée dans la transmission de la foi (catéchistes de l'enfance, animateurs de l'éveil à la foi et de jeunes, accompagnateurs des catéchumènes… les conjoints sont les bienvenus).

G.L.

http://catholique95.fr/prier-et-celebrer/Pèlerinages/1291-sur-les-pas-de-saint-paul

***Contact :** Service des pèlerinages - 01 30 38 34 24 pelerinages95@catholique95.fr*

~ Saint-Prix bichonne les hérissons

Chose peu connue, le hérisson est aujourd'hui menacé de disparition. Certaines ONG estiment même qu'il aura quasiment disparu d'ici à 2025. Écrasement sur nos routes, ingestion directe ou indirecte de pesticides dans les jardins et cultures : autant de causes de mortalité qui affectent ce sympathique insectivore qui se délecte notamment des limaces qui dévastent les potagers (au passage, évitez les pièges à bières dans lesquels les hérissons se noient ou, pire, les anti-limaces qu'ils ingèrent !).
Saint-Prix a décidé d'apporter sa pierre à la préservation des hérissons. Par le biais d'une convention signée avec le Centre d'accueil de la faune sauvage d'Alfort (Cedaf), la ville de Saint-Prix met à disposition un centre de relâché pour rendre à la nature les animaux sauvages après les soins dispensés par le Cedaf et contribue à la formation de bénévoles pour la prise en charge et la remise en liberté des animaux.

G.L.

Entre Val & Clochers
Une publication des communautés catholiques d' Eaubonne, Saint-Prix, Montlignon, Margency, Ermont, Le Plessis-Bouchard
3, avenue de Matlock – 95600 Eaubonne – 01 39 59 03 29 – entrevaletclochers@gmail.com **Directeur de la publication :** Dominique Pissot – **Rédacteur en chef :** Géry Lecerf –
Comité de rédaction : Jacqueline Huber, Michel Rocher, Pierre Sinizergues, Géry Lecerf, Françoise Becquet, Roger Amory, Christophe Prieur, Nicole Alix, Eric Eugène, Marie-Capucine Tellier, Elisabetta Titry et Madeleine Weill.
Edité par Bayard Service Edition
Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60090 - 59874 Wambrechies Cedex -
tél. 03 20 13 36 60 – fax 03 20 13 36 89 -
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach -
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Maquette : d'après une création d'Arnaud Robinet.
Régie publicitaire : Bayard Service Régie –
tél. 03 20 13 36 70 – **Impression :** Chevillon à Sens (89).
Dépôt légal : à parution –
Ce journal a été tiré à 18 700 exemplaires.

LA PHOTO DU MOIS : LES ÉCHEVINS D'ERMONT

Pour la troisième année, la confrérie des échevins d'Ermont met en valeur le vin et la vigne de la ville au cours de la fête des vendanges, organisée par le conseil municipal qui aural lieu le 1er octobre 2017. Ils transmettent ainsi les traditions liées à ce patrimoine viticole dont l'enracinement remonte au Moyen Age. Ici dans leur somptueux costume, les échevins s'apprêtent à entourer le maire qui, avant le traditionnel défilé de chars, va presser le raisin.

Merci à nos annonceurs

COUP DE CHAPEAU

Toujours en forme à 95 ans !

Créée en 1922, l'Association paroissiale d'Ermont (APE) organise chaque année une quinzaine d'événements dont certains sont très attendus par les habitués : la choucroute-partie qui existe depuis une quarantaine d'années, les lotos et le vide-grenier. D'autres rendez-vous sont aussi pris en charge comme le pot d'accueil de la messe de rentrée et la galette des rois en début d'année. Être au service de la paroisse, voilà la vocation de cette association ! À travers son action, elle lui offre un soutien financier pour sa vie matérielle. Par ses événements, elle participe aussi à l'animation de la paroisse et de la ville d'Ermont. Actuellement, l'APE peut compter sur l'aide de plus de cent cinquante adhérents, paroissiens et non paroissiens, car elle est ouverte à tous et il n'est pas nécessaire d'être catholique pour en faire partie. Pour Philippe Neveu, président de l'APE, adhérer à l'association c'est manifester «*un attachement à notre communauté paroissiale, à ses valeurs, à sa vie et à son renouvellement*». Dans ce but, l'APE souhaite proposer de nouvelles actions. Ainsi, après le concert de jazz apparu l'année dernière, un concours de belote sera lancé en 2018 et l'idée d'une soirée karaoké est en réflexion. À noter dès à présent, le débarras de l'APE les 16 et 17 septembre, la choucroute-partie le 5 novembre et un loto le 3 décembre.

Marie-Capucine Tellier

ILS ONT DIT…

« Aimez-vous les uns les autres : le message de Jésus peut changer le parcours des gens… Cette histoire doit s'apprendre en famille »

Pascal Obispo, compositeur de la fresque musicale « Jésus »

ÉDITORIAL

PAR GÉRY LECERF

Sur le marché du travail, le CDI et le statut de fonctionnaire demeurent plébiscités, et notre droit du travail est semble-t-il suffisamment protecteur pour que son assouplissement soit envisagé. À contrario, la tendance en matière d'union conjugale est plutôt à l'engagement «post-it®», au CDD voire à la «polyfidélité», tandis que le divorce, qu'on a assoupli, guette près d'un couple sur deux. S'engager pour la vie avec son conjoint sera bientôt une mission digne d'un super héros de l'univers Marvel. Pourtant, une majorité de Français (68 %) croit encore possible de rester fidèle toute une vie à la même personne. Pour atteindre cet idéal, pas de recette miracle, mais une exigence : se préparer ! L'Église, en la matière, a d'ailleurs décidé de passer la cinquième ! D'une part, elle réaffirme la beauté du mariage chrétien, fondé sur le don mutuel et irrévocable. Mais, elle souligne qu'il ne faut pas s'y préparer à la légère. Comme l'a rappelé le pape François, «*pour devenir prêtre, il y a une préparation de huit ans* (…). *Pour se marier – et cela dure toute la vie –, il y a quatre cours, quatre fois… Il y a quelque chose qui ne va pas.*» Et d'en appeler à une «pédagogie de l'amour» conjuguée à «une véritable expérience de participation à la vie ecclésiale[1].» Tout un programme.
Et tout commence le soir des noces : le oui du jour J doit être nourri régulièrement. Il existe même des services après-vente du mariage : il faut s'en saisir !

1. Exhortation apostolique Amoris Laetitia.

✆ 01 34 16 31 55 Jour et nuit toutes distances
AMBULANCES huet
26, rue du Docteur-Roux – 95600 EAUBONNE
MATÉRIEL MÉDICAL
Fauteuils roulants
Fauteuils garde-robe
Lits de soin – Déambulateurs – Cannes – Aérosols
Location et vente – Livraison tout matériel
pour hospitalisation à domicile
Incontinence
Oxygénothérapie à domicile (permanence 24h/24)
Magasin d'exposition (à coté de l'hôpital)

RESTAURANT Mira Roma
RESTAURANT ITALIEN
PIZZERIA
Pour vos réceptions :
mariages, banquets, anniversaires…
Soirée dansante - Bar -DJ
Grande salle au 1er avec sonorisation et piste de danse
Réservation au 01 39 59 16 33 - www.mira-roma.com
4, avenue de Matlock - 95600 Eaubonne

Comment instaurer un climat de confiance **à la maison ?**

Anne van Stappen, médecin, auteure et formatrice en Communication NonViolente, nous apporte son éclairage sur cette pratique visant à favoriser des relations harmonieuses en famille.

Qu'est-ce que la Communication NonViolente (CNV) ?

C'est un mode de communication qui cherche à établir une relation de confiance mutuelle pour que les besoins de chacun soient respectés. Il facilite une attitude, une façon de penser et de parler qui cultive la bienveillance envers soi-même et les autres. Il part du principe qu'en matière d'éducation, il existe d'autres alternatives à la contrainte (reproches, punitions) ou à la permissivité (laisser l'enfant faire tout ce qu'il veut).

CORINNE MERCIER/CIRIC

En quoi ce processus permet-il de diminuer les tensions en famille ?

Cela fait dix fois que vous répétez à vos enfants de ranger leurs affaires et, quand vous rentrez le soir, vous constatez qu'elles sont éparpillées dans la maison. Vous commencez à bouillonner. Vous avez deux options : vous mettre en colère ou passer en mode «CNV». L'initiateur de la méthode, le docteur Marshall B. Rosenberg, illustre de façon ludique deux attitudes relationnelles : celle bienveillante, qu'il appelle «la langue girafe» qui symbolise la langue du cœur ; *a contrario*, la «langue chacal», qui représente la communication coupée des émotions, faite de critiques et de reproches et source de conflits et de violence.

Quels sont les principes de cette attitude bienveillante, la langue du cœur ?

Elle repose sur quatre principes. Le premier, observer sans juger : c'est-à-dire se contenter de décrire les faits avec neutralité. Le second, être à l'écoute de ses sentiments : «Comment je me sens quand je vois mon enfant se comporter de telle façon ?» Un parent est d'autant plus bienveillant avec ses enfants qu'il saura aussi écouter ses propres besoins. Enfin, dernière étape : formuler une demande claire et concrète pour y répondre.

Comment garder son calme face à un enfant qui vous désobéit ?

Il faut garder en tête les mots «empathie» et «honnêteté» ou l'expression de ses besoins. Selon le contexte, nous pouvons privilégier l'empathie, c'est-à-dire se mettre à la place de l'enfant ; exemple : «Est-ce que tu as besoin de te détendre après la classe ou as-tu envie de faire les choses comme tu l'entends ? Est-ce bien cela ?» Ou, au contraire, ressentir la nécessité d'exprimer d'abord ses besoins en tant que parent : «Je suis fatiguée, parce que j'ai besoin de me faire entendre et je n'y arrive pas ! Serais-tu d'accord pour…» Le but étant de privilégier la relation avec l'enfant pour avoir le plus de chances d'être entendu.

Propos recueillis par Nathalie Pollet,
pour la revue «Présence», n°34, juin 2017

BON PLAN

Faites vos jeux à Eaubonne !

Depuis quatre ans, Gilles Bonnamy et un petit groupe d'Eaubonnais ont fondé l'association Jeurêka, qui propose des soirées ludiques.

Pour y participer nul besoin de payer une cotisation, l'association fonctionne sur le principe de la gratuité, afin que chacun puisse partager ce moment de convivialité. Petits et grands sont chaleureusement accueillis une fois par mois, le jeudi de 18h à 23h, à L'Orange bleue (Espace culturel situé au 7 rue Jean-Mermoz à Eaubonne). Pendant les petites vacances scolaires, les séances se déroulent les vendredis.

Le principe : les animateurs bénévoles de l'association invitent les participants à jouer à un jeu ou bien ces derniers peuvent à leur tour s'installer et faire découvrir une activité qu'ils apportent. Toutes les dates des rencontres à venir sont disponibles sur le lien ci-dessous.

Outre la promesse d'une soirée placée sous le signe du partage et de la convivialité, Gilles Bonnamy aime à rappeler l'importance des apprentissages procurés par le jeu, entre autres : le respect des règles et de ses partenaires.

Elisabetta Titry,
pour Les Bambinoux

le plus du web http://www.eaubonne.fr/Bougez-a-Eaubonne/Agenda - Page Facebook du groupe «Jeureka»

Patrick Bar : «j'étais sur l'Aquarius»

Patrick Bar, reporter photographe plessibuccardésien, a, en avril dernier, passé six semaines à bord de l'«Aquarius». Un navire de sauvetage en mer, sillonnant au large de la Libye, pour sauver des milliers de réfugiés en perdition sur des boudins de fortune.

←SANS LIEN D'INTERSECTION→

Patrick Bar, du Plessis-Bouchard a, en 1988, couvert le sauvetage des *boat-people* vietnamiens avec Médecins du monde. En 2016, il part cette fois avec la toute jeune association humanitaire de sauvetage en haute-mer SOS-Méditerranée[1] sur l'*Aquarius* ; un bateau de 70 mètres, affrété par elle, pour secourir des milliers de migrants en détresse au large de la Libye. Reparti à nouveau sur l'*Aquarius*, en avril dernier, il raconte son périple de six semaines au cours duquel environ deux mille deux cents femmes, enfants, hommes et mineurs non accompagnés, ont été sauvés de la noyade grâce à la dextérité des douze sauveteurs, aussi compétents que dévoués. Les rescapés viennent de Somalie, d'Éthiopie, d'Erythrée mais aussi du Cameroun, de la Guinée, du Ghana et même du Bangladesh. Sauvés alors qu'ils étaient prêts à chavirer dans leurs boudins de plastique ; matériau si fin qu'il suffit d'une simple écharde pour transformer le boudin en baignoire, où se mélangent eau de mer et *gas-oil* – liquide dangereusement toxique pour les passagers, au point qu'une toute jeune femme en est morte, témoigne Patrick. Il décrit des boudins surchargés sur lesquels sont entassés cent trente à cent cinquante personnes : hommes, femmes, enfants, bébés, mineurs non accompagnés, femmes enceintes – sans toujours le savoir – après avoir été violées en Libye. En mer, depuis cinq ou six heures, ils sont déshydratés, fatigués, malades, certains blessés et presque tous en hypothermie. Sur les boudins, à l'approche de l'*Aquarius* c'est l'affolement : *«Ils se précipitent tous sur les canots de sauvetage pour pouvoir monter sur le navire et enfin être saufs.»* Priorité est alors donnée aux femmes et aux enfants, sans aucun problème.

À bord, tout un protocole d'accord est prévu pour apaiser les rescapés, les nourrir, surtout les réhydrater. De là, l'*Aquarius* les emmène en Italie où, après avoir été accueillis par la Croix-Rouge, des religieuses, la police, ils sont confiés au MRCC (Maritime rescue coordination center) équivalent de nos Cross (Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage).

Ses deux reportages ont déterminé le photographe à témoigner, de retour en France, du drame de ces hommes et de ces femmes obligés de quitter leur pays pour fuir la guerre, les conflits ou partir à la recherche d'une vie meilleure pour leur famille. Témoigner aussi qu'une grosse partie d'entre eux ne veut pas partir en Europe. Seulement leur chemin d'exode passant par la Libye, quand ils arrivent là, ils sont poussés *manu militari* dans des boudins, direction Europe, par des passeurs libyens qui n'hésitent pas à tirer sur eux, s'ils refusent d'y monter. Et il y avait de ces blessés à bord de l'*Aquarius*. *«J'ai envie de montrer ces clichés,* dit-il, *pour ceux qui sont anti-migrants, anti-réfugiés, ceux qui ont un regard basique sur le problème. Je pense, peut-être un peu prétentieusement, qu'en les voyant ou qu'en entendant mon témoignage, non qu'ils changeront d'avis sur le fait de les accueillir en Europe mais qu'ils comprendront peut-être pourquoi ces gens quittent leur pays.»*

Jacqueline Huber

1. Suite à des comportements ambigus d'ONG avec des passeurs, soupçonnés de favoriser l'immigration illégale, l'Italie a décidé d'établir un Code de conduite en Méditerranée. A l'heure où nous écrivons, SOS Méditerranée n'en est pas encore signataire car elle attend que soient pris en compte la possibilité de réaliser des transferts de rescapés et que les officiers de police présents dans les bateaux de sauvetage n'interférent pas dans les missions humanitaires.

BILLET D'HUMEUR : Stop au gaspillage alimentaire !

Le gaspillage alimentaire concerne chacun d'entre nous ! Ce sont 20 kg de nourriture jetée par Français par an : 13 kg de restes de repas, de fruits ou légumes abîmés et 7 kg d'aliments encore emballés. En France, on compte 10 millions de tonnes gaspillées : 2,3 dans la distribution, 1,5 dans la restauration et… 6,5 dans les foyers. Et ce gaspillage a de nombreuses conséquences : environnementales avec une surproduction (50 % de ce que l'on cultive dans le monde est jeté) et donc épuisement des sols, consommation d'eau et émission de gaz à effet de serre ; économiques, car la nourriture a un prix (en France environ quatre cents euros par famille par an) ; sociales (plus d'un milliard de personnes souffrent de la faim dans le monde).

De gros efforts sont faits depuis quelques années grâce à de nombreuses associations et de nombreux bénévoles. Mais ce ne sont pas les autres qu'il faut montrer du doigt : cela concerne chacun d'entre nous.

Que faire au quotidien ? Au moment de l'achat, il faut vérifier les indications DLC et DLUO portées sur tous les produits, c'est-à-dire : DLC (à consommer jusqu'au…) pour les œufs, viandes, poissons, produits laitiers frais ; DLUO (à consommer de préférence avant le…) pour les denrées peu périssables, épicerie sèche, sodas, farine, thés, pâtes, conserves, qui sont consommables bien au-delà de la date limite (et *a priori* sans danger pour la santé, le seul inconvénient pouvant être une perte de qualité).

S'il vous plaît : gérez vos achats et votre consommation. Ne jetez rien, cuisinez, faites de la soupe, des confitures !

Nicole Alix

Cap Espérance commémore la Réforme à Ermont

La commémoration par les protestants, cette année, du 500e anniversaire de la Réforme de Luther[1] nous a incités à rencontrer le pasteur Philippe Grand d'Esnon, du temple Cap Espérance, d'Ermont.

Allure jeune bien que quinquagénaire, Philippe Grand d'Esnon, marié, père de trois enfants de 19 à 23 ans, est une vocation tardive : il est devenu pasteur il y a à peine trois ans, après avoir travaillé en entreprise. Il a été nommé en 2016, pour une année, au temple Cap Espérance de l'Église unie protestante d'Ermont-Taverny, situé à Ermont. Une église alors en «vacance pastorale» d'un an, dans l'attente de l'arrivée d'une pasteure en juillet 2018. Il s'agit là d'une tradition dans cette église, au moment du changement d'un pasteur. Comme une sorte de mesure de solidarité afin que toutes les paroisses puissent avoir des pasteurs, le nombre de ceux-ci étant limité.

En une année, le pasteur Philippe Grand d'Esnon aura cependant eu le temps de cerner sa communauté ermontoise. Il la dépeint composée d'un premier cercle d'une centaine de participants réguliers au culte, d'un deuxième d'une centaine de moins réguliers ou participants des grandes occasions, et d'un troisième d'une autre centaine de personnes ne venant au temple que de manière exceptionnelle. Le tout représentant une population relativement jeune et très multiculturelle, où domine, dans les assemblées, une majorité de familles issues de l'immigration africaine et malgache. Et à lire le *Parpafeuille*, le journal de liaison de Cap Espérance, on découvre une communauté sensibilisée aux problèmes des migrants et engagée dans l'interreligieux localement. Active aussi sur le plan social, culturel, par le biais d'une association Ava (Aide, vie, actions), elle s'implique en outre dans l'épicerie sociale de la municipalité.

Interrogé sur les manifestations destinées à commémorer le 500e anniversaire de la Réforme, notamment sur les journées «Protestants en fête» qui se tiendront à Strasbourg du 27 au 29 octobre prochain et auxquelles des membres de Cap Espérance seront appelés à participer, Philippe Grand d'Esnon explique que ce rassemblement a lieu tous les trois ans et n'est donc pas spécifique au jubilé. Il tient surtout à préciser que, par esprit œcuménique[2], eu égard à l'Église catholique – pour qui l'événement n'aurait pas que des côtés réjouissants –, le choix de son Église protestante unie a été de commémorer plutôt que de célébrer ces 500 ans de la Réforme.

Et ce, en donnant à cette commémoration une coloration plus œcuménique qu'identitaire. De quoi réjouir le pape François qui avait salué cet anniversaire comme «*occasion de prendre de nouvelles mesures vers l'unité entre protestants et catholiques*». Une cause œcuménique à laquelle le pasteur Philippe Grand d'Esnon est complètement acquis. Pour lui, aujourd'hui, protestants et catholiques, loin de se considérer opposés, se vivent complémentaires. Ce que, dit-il, l'événement de ce 500e va d'ailleurs marquer. «*Nous sommes assez convaincus de part et d'autre, de la nécessité que l'autre soit là. Les différences qui existent et empêchent que l'on puisse faire beaucoup plus de choses ensemble sont essentiellement institutionnelles. Ces différences ne sont pas faciles à résoudre mais on sait également qu'il ne faut pas non plus les surestimer.*»

Une commémoration à coloration plus œcuménique qu'identitaire. De quoi réjouir le pape François qui avait salué cet anniversaire comme «occasion de prendre de nouvelles mesures vers l'unité entre protestants et catholiques»

Aussi à Cap Espérance, on a, le 28 mai dernier, commémoré l'anniversaire de ce 500e en organisant un culte spécial centré sur la musique luthérienne. Luther «*ayant contribué à développer la musique d'Église et ayant été le premier à faire chanter les fidèles*», précise Philippe Grand d'Esnon. Culte œcuméniquement célébré grâce à l'accompagnement musical de Daniel Blackstone, organiste de l'église… catholique Saint-Flaive.

Jacqueline Huber

1. Lire également «Il y a 500 ans Martin Luther», ci-contre.

2. Favorable au rapprochement, à la réconciliation et à l'unité des églises chrétiennes.

Il y a 500 ans, **Martin Luther**

COPYRIGHT: WWW.BRIDGEMANART.COM

Le 31 octobre 1517, Martin Luther affichait sur les portes de l'église de Wittemberg quatre-vingt-quinze thèses contre les prédications faites, en Allemagne, pour favoriser le commerce des «indulgences» qui servait à financer la construction de Saint-Pierre de Rome. Ce fut le début de la Réforme et de la création des Églises protestantes. Ce n'était pas la première fois que les chrétiens se divisaient. Sans remonter à des temps très anciens, la séparation, au XIe siècle, des Églises orientales (orthodoxes) d'avec l'Église latine (catholique) avait déjà marqué cruellement la chrétienté. Mais cette fois-ci la division passait au sein même de l'Église d'Occident.

Pour simplifier, Luther s'opposait à ce qu'on puisse payer pour obtenir son salut. Et il faut le dire avec force : Luther avait, sur ce point, totalement raison ! C'est par le Christ mort et ressuscité que nous sommes sauvés et non par nos mérites personnels (en l'occurrence en payant pour obtenir des indulgences du Ciel !). Un peu plus tard, il précisera la doctrine de la justification par la foi seule et affirmera l'autorité de la seule Écriture face à celle du Magistère romain et la division ira en s'accentuant. La question originelle, celle de la vente des indulgences, aurait pu être facilement résolue ; malheureusement, de part et d'autre, la déraison, les haines et plus tard la folie meurtrière l'emportèrent, et depuis cinq siècles nous vivons séparés. Est-ce définitif ? Non ! Depuis le concile Vatican II (1962-1965), l'Église catholique, avec du retard sur les autres Églises, s'est engagée résolument dans la voie d'un dialogue avec les autres chrétiens : c'est ce qu'on appelle l'œcuménisme (d'un mot grec qui signifie «la terre habitée»). Certes, c'est un dialogue qui se résume trop souvent à une discussion savante entre théologiens. Mais il y a aussi des groupes de chrétiens catholiques et protestants qui se réunissent pour mieux se connaître et partager des moments spirituels et qui pensent – à juste titre – que l'œcuménisme doit faire partie de notre foi et de nos pratiques de chrétiens.

Et pourtant il y a toujours une trop grande indifférence au rapprochement des Églises qui cachent parfois de vives résistances. *"Faut-il que nous abandonnions notre identité de catholiques, pour devenir protestants ?»*, entend-on souvent pour justifier ces réticences. Mais l'identité n'est pas une réalité statique donnée une fois pour toutes. L'identité exige une conversion permanente. Du point de vue personnel, on n'a jamais fini de devenir chrétien et, du point de vue ecclésial, l'Église est toujours à réformer. En ce sens, le concile de Vatican II a entendu certains des appels que Luther avait lancés en son temps. Les Églises chrétiennes doivent donc s'ouvrir les unes aux autres dans un mouvement de conversion et de réconciliation. Le dialogue œcuménique ne demande pas de renoncer à son identité confessionnelle, mais de la purifier de ses lacunes, de ses excroissances, de ses mépris et de ses refus. En un mot, de tous nos péchés qu'ils soient individuels ou collectifs. Le dialogue œcuménique exige aussi une rigueur dans l'emploi des mots, car ils ont souvent servi de prétexte aux divisions. L'important, en effet, n'est pas dans le mot mais dans le sens. Il y a là un immense chantier où l'on découvre que nos oppositions sont trop souvent formelles.

«L'œcuménisme, le mouvement pour l'unité des chrétiens, n'est pas qu'un appendice quelconque qui s'ajoute à l'activité traditionnelle de l'Église. Au contraire, il est partie intégrante de sa vie et de son action, et il doit par conséquent pénétrer tout cet ensemble et être comme le fruit d'un arbre qui, sain et luxuriant grandit jusqu'à ce qu'il atteigne son plein développement.» C'est ce qu'écrivait Jean-Paul II dans son encyclique *Ut Unum Sint* de 1995. Vingt ans plus tard, ces phrases résonnent en nous comme un appel toujours plus urgent à l'action.

Eric Eugène

les mots de la foi

La justification

Comment les hommes peuvent-ils entrer en communication avec Dieu ? En étant justifiés par Dieu répond la Bible. Qu'est-ce à dire ? Dans la parabole du Pharisien et du publicain (ou collecteur d'impôts), il est dit que ce dernier «*redescendit chez lui justifié, et non l'autre*» (Lc 18, 14). Comment était-il alors entré en communication avec Dieu ? Tout simplement parce que, devant Dieu, il ne s'était pas vanté de ses actions méritantes comme le Pharisien. Non, il avait reconnu son péché, très grave à l'époque en Israël, puisque l'on considérait les collecteurs d'impôts comme des gens abominables. Nous sommes donc justifiés, vivant totalement en communion avec Dieu, par notre seule foi en sa miséricorde. C'est ce que catholiques et luthériens ont affirmé ensemble dans la déclaration commune sur la doctrine de la justification en octobre 1999. Ce mot – justification- nous a divisés il y a cinq cents ans. Il nous réunit aujourd'hui.

Eric Eugène

Dire aux futurs conjoints qu'ils vont se marier non parce qu'ils s'aiment, mais pour s'aimer…

DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Le mariage, ça se prépare !

Il n'est pas excessif d'affirmer que l'institution du mariage semble aujourd'hui fragilisée, avec un nombre de mariages en baisse continue et des séparations nombreuses. Pourtant, sa disparition n'est pas à l'ordre du jour : qu'il soit civil ou religieux, le mariage reste un idéal pour beaucoup. Toutefois, s'engager pour la vie ne s'improvise pas. Il faut s'y préparer ! L'Église offre des clefs aux couples désireux de mettre Dieu au cœur de leur relation.

Le mariage : état des lieux

L'institution du mariage a subi depuis quelques décennies une remise en cause profonde pouvant laisser imaginer sa quasi-disparition sous sa forme actuelle et sa transformation en des formes nouvelles d'union conjugale. Au risque de devenir de simples contrats marchands ?

PHILIPPE LAURENT/CIRIC

On exalte le sentiment, l'immédiateté, la liberté définie comme refus de tout engagement à long terme

Peut-on dire que le mariage est en voie de disparition ? On a célébré ces dernières années en France environ 230 000 mariages civils par an, chiffre que l'on peut rapprocher des 800 000 personnes de chaque classe d'âge. Quinze ans plus tôt, on en célébrait 300 000. Ceci montre une forte tendance à la baisse sans laisser augurer pour autant une disparition de l'institution. Notons aussi un recul progressif de l'âge du mariage.

Si l'on s'intéresse aux Pacs souscrits annuellement, leur nombre, bien évidemment très faible en 2000 puisqu'il venait d'être mis en place, est de 180 000 aujourd'hui. On voit donc l'importance croissante de ce type d'union conjugale, puisque, quoique inférieur au nombre des mariages, il s'en rapproche progressivement.

Le total des mariages et des Pacs est d'ailleurs en augmentation. Notons que les mariages entre personnes de même sexe est de l'ordre de 7 000, auxquels il faut ajouter un nombre équivalent de Pacs. En résumé, contrairement à ce qu'affirme le discours ambiant, il semble que les générations en âge de se marier manifestent une attente pour une forme d'union conjugale dotée d'une certaine permanence. Néanmoins, il faut constater que ces attentes ne sont pas toujours satisfaites puisqu'environ un couple sur deux divorce !

Le mariage religieux suit-il la tendance du mariage civil ? Oui, et même il l'amplifie : alors qu'il y a une trentaine d'années un mariage civil sur deux était suivi d'une cérémonie religieuse, il n'y en a plus qu'un tiers aujourd'hui. Alors qu'hier la cérémonie religieuse était motivée souvent par des convenances sociales, n'a t-elle pas aujourd'hui pour moteur, dans certains cas, le constat que l'on fait de plus jolies photos à l'église qu'à la mairie ?

Dans nos comparaisons, parle-t-on bien du même mariage qu'il y a quinze ans ? Il n'en est rien : avec le développement, dans la société, d'une pensée individualiste, le mariage perd son caractère d'institution, c'est-à-dire de structure qui participe à l'organisation de la société. Il devient, au fil des législations successives, un simple contrat entre deux personnes, notamment après la loi de 2016, selon laquelle il n'est plus nécessaire de passer par le juge pour divorcer (les enfants perdant par là même une protection). La montée de l'individualisme s'exprime jusque dans la cérémonie que l'on veut magnifique, personnalisée à l'extrême, et… coûteuse.

Ainsi le mariage prend de nouvelles formes : Pacs, concubinage, liaison éphémère. L'attirance mutuelle qui fonde l'amour s'inscrit uniquement dans des histoires personnelles : on exalte le sentiment, l'immédiateté, la liberté définie comme refus de tout engagement à long terme et on considère que la société n'a aucun rôle de régulation à jouer.

Ceci n'est pas sans conséquence : par exemple, l'infidélité peut conduire à l'éclatement immédiat du couple, le sentiment amoureux étant la base unique de l'union. De même, le «projet» parental, souvent ramené à un «désir d'enfant», place la procréation entièrement dans l'initiative du couple. L'union conjugale qui, dans notre civilisation, relève du don mutuel, tend à se transformer en un contrat marchand : une telle évolution a des conséquences délétères. Ne faut-il pas, auprès de ceux qui vont se marier, souligner la source de bonheur que présente un idéal de vie tel que celui proposé par l'Église ? *(voir p.11)*

Pierre Sinizergues

CORINNE MERCIER/CIRIC

Se préparer **au mariage**

Jadis, les choses étaient plus simples, dit-on. Souvent l'affaire avait été arrangée par les parents et s'y trouvaient quelques intérêts pour donner des assurances pour l'avenir. Désormais, les sentiments s'en mêlent…

Aujourd'hui, on se marie parce qu'on s'aime. Et c'est bien mieux qu'avant ! Mais n'oublions pas que les couples bâtis sur le sentiment (pas tous heureusement) sont plus fragiles que ceux qui s'adossaient aux intérêts. Pour renforcer les couples, ne faudrait-il pas alors mieux préparer les futurs mariés ?
C'est une belle idée mais pas nouvelle puisque l'Église s'y attèle depuis longtemps et certaines mairies le font pour le mariage civil. Bien sûr, il faut dire aux futurs époux à quoi ils s'engagent. Mais cela peut-il suffire ? Non, pour une raison simple : quand on se marie, on se connaît très peu finalement. Au début, tout commence par une formidable étincelle, riche de tous les rêves et de toutes les attentes vis-à-vis de l'autre. Cette étincelle est merveilleuse, mystérieuse, essentielle. L'autre semble parfait. Mais, on le sait assez vite : c'est une illusion. Le couple réussi ne serait donc qu'un rêve ? Certes non ! Et c'est là qu'une véritable préparation au mariage est nécessaire pour dire aux futurs conjoints qu'ils vont se marier non parce qu'ils s'aiment, mais pour s'aimer : nuance ! Car on ne part pas dans la vie commune avec un capital d'amour qu'on va essayer de conserver. Non ! Un capital ne se conserve pas, il s'épuise rapidement si on ne le fructifie pas. L'amour est une dynamique qui exige un enrichissement constant et aussi le renoncement à l'union parfaite. On n'aime pas une image idéale, mais un être concret qui ne saurait être un objet de possession. L'autre est un sujet libre qui ne répond pas automatiquement à son propre désir. La vie commune, l'éducation des enfants, les difficultés financières, les drames de tous ordres, mais aussi les petits défauts de rien du tout qui exaspèrent, mettent le couple à rude épreuve car la conjugalité est aussi conflictuelle. Cet apprentissage est pourtant nécessaire pour conduire au bonheur conjugal. Un couple qui dure entretient l'étincelle initiale, se nourrit de son histoire, de ses concessions, de ses épreuves, d'un langage commun, de ce qu'on ne pourra pas changer chez l'autre, de l'aptitude à faire varier les points de vue et tient une distance amusée vis-à-vis des guéguerres du quotidien. Oui, le mot est lâché : pour s'aimer il faut observer à l'égard de l'autre une distance amoureuse. Préparer au mariage, c'est dire à quel point le couple n'est pas la fusion, mais un vis-à-vis amoureux entre deux personnes libres qui conduit au bonheur. Et cet amour humain, finalement, n'est pas autre chose qu'une participation à la vie divine.

Eric Eugène

Dire aux futurs conjoints qu'ils vont se marier non parce qu'ils s'aiment, mais pour s'aimer

CORINNE MERCIER/CIRIC

LA BOÎTE À OUTILS DU MARIAGE

LIVRES / DVD

– *Construisons notre amour*, Denis Sonet, Éditions Livre Ouvert
– *Réussir son couple : quand l'amour se joue de la différence*, Denis Sonet, Mame-Edifa
– *Les cinq langages de l'amour*, Gary Chapman, Farel
– *Carnet de route des fiancés : parcours de préparation au mariage à l'Église*, Droguet-Ardant
– *Les fiançailles*, Alain Quilici, Sarment
– *Vivre en couple aujourd'hui*, Denis Sonet, DVD La Procure

LE SAV DU MARIAGE

– Conseil conjugal avec le Cler Amour et Famille
Marie-Christine Parmentier
Tél. 06 70 89 61 40 (Jouy-Le-Moutier)
www.cler.net

– Alpha Couple : série de dîners en tête à tête pour tous les couples, mariés ou non, qui souhaitent prendre du temps à deux pour construire leur relation, consolider leur amour et lui donner les moyens de durer… Parcours paroisse Saint-Martin de Montmorency
Tél. 06 32 36 37 88
Mail : maisonneuvejc@wanadoo.fr

Le mariage chrétien :
Dieu au cœur du couple

Se marier à l'Église, c'est mettre Dieu au cœur du couple afin de pouvoir s'engager à perpétuer chaque jour le oui donné le jour de son mariage.

Levons d'abord un malentendu : se marier à l'église, ce n'est pas «légaliser» une union ou se mettre en règle. «*Ah non ! C'est un peu court*», dirait Cyrano de Bergerac. Car le mariage catholique est une forme de participation à la vie divine, rien de moins ! C'est en cela que le mariage catholique est un sacrement : le oui échangé par les époux est béni par Dieu. Par la grâce du sacrement, nous sommes rendus capables, autant que possible, d'aimer notre épouse ou notre époux comme Dieu nous aime. Ensuite, pour bâtir son couple sur le roc, l'Église nous propose quatre piliers indissociables : la liberté, la fidélité, l'indissolubilité et la fécondité.

Le mariage catholique est une forme de participation à la vie divine, rien de moins !

Le pilier de la liberté désigne bien sûr le fait que je m'engage librement, sans contrainte. Mais, dans nos sociétés modernes, la liberté dans le mariage, c'est comprendre qu'en associant leurs libertés, les époux sont comme une cordée en alpinisme : en étant liés, ils se donnent les moyens d'aller plus haut, d'accomplir des choses que seuls ils n'auraient pu accomplir.

La fidélité dans le mariage signifie que tout ce je fais, je le fais en sachant que je suis engagé avec mon époux ou mon épouse. La fidélité est exigeante. Elle nécessite une vigilance active : croire en l'autre, espérer en l'autre, être attentif à l'autre et l'accueillir chaque jour.

L'indissolubilité signifie que l'union contractée au jour du mariage est appelée à durer pour toujours. Ce pilier donne la stabilité au couple, dans les épreuves comme dans les joies. Cette notion évidemment questionne. Mais elle n'est concevable à hauteur d'homme que si l'on comprend que le mariage religieux est fondé sur la foi au Christ et le message d'amour de l'Évangile.

En parlant de fécondité, l'Église invite les futurs époux à prendre conscience que l'amour ne peut se contenter de s'échanger en vase clos : il a besoin de se diffuser à l'extérieur ; plus il se donne, plus il grandit ! Se marier à l'Église implique que les époux soient ouverts à la vie et prennent la responsabilité d'élever les enfants qui leur seront confiés. Toutefois, quand l'enfant se fait attendre ou face à l'épreuve de l'infertilité, l'amour du couple peut aussi se révéler fécond dans un engagement réfléchi à deux qui peut s'incarner dans une œuvre commune qui contribue à transformer positivement le monde.

Enfin, le mariage religieux est un chemin. Chemin de volonté : je ne me marie pas uniquement parce que j'aime, parce que j'ai le sentiment d'aimer ; je me marie parce que je veux aimer mon conjoint. Chemin d'humilité : dans une société qui nous pousse à dominer, le mariage religieux met l'humilité au cœur de l'union à l'image du Christ qui s'est fait serviteur de ses frères en humanité. Chemin de bonheur par la grâce qui nous porte à nous donner et à nous recevoir totalement.

Géry Lecerf

ALAIN PINOGES/CIRIC

– Amour et Vérité. Formation humaine et spirituelle pour accueillir l'amour de Dieu : découvrir ou redécouvrir les richesses du sacrement de mariage.
Pascale et Patrice Recher
Tél. 06 73 21 44 79
Mail : amouretverite95@gmx.fr

– Équipes Notre-Dame : Pour un approfondissement évangélique de la vie de couple et de parents. Possibilité également de faire une retraite à la Maison Massabielle à Saint-Prix.
www.equipes-notre-dame.fr/secteur/montmorency et https ://massabielle.net/

CONTACT EN PAROISSE

Pour préparer votre mariage à l'église, prenez contact avec votre paroisse de résidence au plus tard neuf mois avant la date de votre mariage.

Que dit la Bible ?

par Eric Eugène

La justification

«*Nous estimons en effet que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi*», écrivait saint Paul dans sa lettre aux Romains (Rm 3, 27). Luther, dans sa traduction en allemand de ce texte avait ajouté : «*L'homme est justifié par la foi seulement.*» Cet adverbe a donné lieu à cinq siècles de polémiques très violentes. Aujourd'hui, les biblistes, tant catholiques que protestants, admettent que la traduction de Luther ne trahit pas la pensée de Paul. Pour Paul, la foi est le seul chemin vers la miséricorde de Dieu. Que de questions dans cette affirmation ! On ne pourrait donc rien faire pour être agréable à Dieu ? Et l'amour que l'on doit porter à ses frères ? Et cette question redoutable : quelle serait alors notre espérance si l'on n'a pas la foi ?

Essayons de simplifier un peu. Avoir la foi ne veut pas dire que nous croyons à des formules toutes faites dont on ne comprend pas toujours le sens ! Non, avoir la foi, c'est se croire aimé par quelqu'un, c'est avoir confiance en lui (ce que signifie le mot latin *fides* dont est issu le mot foi). Est-ce facile d'avoir la foi ? Évidemment non ! La foi avance, recule et personne ne peut dire qu'il ne connaît pas le doute à tel ou tel moment de sa vie. Et puis, nous avons beaucoup de mal à nous laisser aimer ou même à penser que nous sommes aimables. Mais quand nous laissons porter sur nous un regard d'amour (celui du Seigneur Jésus-Christ), nous portons aussi un regard semblable sur les autres. C'est la même chose avec les enfants : quand ils savent, quand ils perçoivent ce regard sur eux, leur vie en est bouleversée. Ils vivent, s'épanouissent, grandissent dans l'assurance que tout a du sens. Finalement, c'est cela la foi : c'est savoir que l'on a du prix pour quelqu'un. Et c'est alors que l'on peut se dévouer pour ses frères, travailler pour un monde meilleur, s'activer dans les œuvres. Dieu ne nous aime pas parce que nous faisons des choses, mais nous les faisons parce qu'il nous aime.

VU & LU

~ «LES INVASIONS BARBARES»

de Philippe Henne (Le Cerf éditions)

Á l'heure des vagues migratoires qui nous inquiètent au point de nous faire douter de notre avenir, le père dominicain Philippe Henne a jugé utile de nous raconter, simplement et brièvement, comment les Romains de l'Empire ont vécu les grandes invasions barbares du Ve siècle. Eh bien, comme nous ! Certains, comme saint Jérôme, se sont désespérés au point de penser que la fin du monde arrivait. D'autres, comme saint Augustin, ont compris que toute civilisation n'avait qu'un temps et ont entrepris de bâtir les principes qui allaient fonder un nouveau monde. La leçon est simple : ces temps de crise sont aussi des moments de conversion et de régénération de la foi.

Eric Eugène

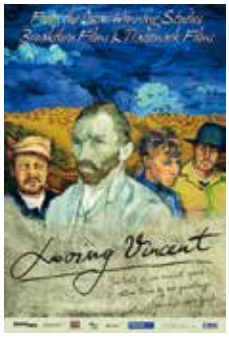
~ «Jésus, de Nazareth à Jérusalem», la fresque musicale (au Palais des Sports)

Après *Les Dix Commandements*, Pascal Obispo s'attaque aux trois dernières années de la vie de Jésus. Avec Christophe Barratier, réalisateur des *Choristes*, il propose un spectacle non religieux qui montre le caractère toujours actuel et moderne du message du Christ : «*Une bataille contre l'injustice et un message d'espérance, d'humanité, d'amour et de paix à travers la vie d'un homme exceptionnel.*» Des rives du Jourdain au désert de Judée, via le temple de Jérusalem et le mont des Oliviers, le spectateur est invité à marcher sur les pas de Jésus. Un beau spectacle à voir en famille au Palais des Sports du 17 octobre au 19 novembre.

Christophe Prieur

~ «La passion Van Gogh»,

un film de Dorota Kobiela et Hugh Weichman



Encore un film sur Van Gogh, diront certains. Mais les Valdoisiens sont sensibles aux hommages rendus au peintre mort à Auvers-sur-Oise en 1890. Et le 11 octobre va sortir un film d'animation incroyable et jamais vu. C'est le premier long métrage réalisé uniquement avec des toiles peintes à la main, toutes illustrant la vie et l'œuvre de Van Gogh. Et l'intrigue a le mérite d'être basée sur huit cents lettres manuscrites du peintre. Un régal pour les yeux !

Michel Rocher

Familles en deuil : on vous accompagne

«Dans notre société moderne qui valorise l'individu, la mort est de moins en moins un moment collectif», souligne le philosophe Damien Le Gay. Pour faire en sorte que personne ne soit seul face au deuil, des croyants s'engagent bénévolement.

Savez-vous que depuis plus de vingt ans, la Conférence des évêques de France a mis en place des équipes d'accompagnement des familles en deuil (EAFD) dans certains diocèses, dont le nôtre ? L'équipe de notre groupement paroissial, présidée par le père Pissot, est composée de laïcs bénévoles qui ont suivi une formation diocésaine (accueil, liturgie, approfondissement biblique, prise de parole).

Dans ce moment douloureux, la famille est accueillie avec respect par un membre de l'équipe qui l'écoute et l'accompagne dans le choix des textes et de la musique pour préparer une célébration belle et priante autour du défunt. La famille qui demande un passage par l'église pour les funérailles d'un proche n'est pas toujours elle-même proche de l'Église. Par l'accueil et grâce au rituel, cette préparation est une occasion de témoigner de la foi en Jésus-Christ. À l'église, la célébration est présidée par un prêtre ou l'un des laïcs (spécialement missionnés par notre évêque). Des messes sont dites plus tard pour le défunt.

C'est une belle mission qui nous est confiée, ce n'est ni triste ni difficile comme beaucoup le pensent. Notre équipe est soudée et chacun accomplit sa tâche avec cœur et respect, sachant que l'Esprit saint nous accompagne de sa présence. Le pape François nous demande *«d'aller aux périphéries»*. Lors des funérailles, souvent ce sont les périphéries qui viennent à nous.

Pour assurer le maintien de ce service d'Église, notre équipe doit se renouveler en permanence : si vous souhaitez vous engagez, n'hésitez pas à prendre contact avec le père Pissot puis à venir nous rencontrer.

Madeleine Weill, pour l'EAFD

› REPÈRES

GROUPEMENT NOTRE-DAME :
PAROISSES D'EAUBONNE, SAINT-PRIX, MONTLIGNON ET MARGENCY

~ **Adresse :** 3/5, avenue de Matlock – 95600 Eaubonne
~ **Tél. :** 01 39 59 03 29
~ **Mail :** paroisse.eaubonne@laposte.net
~ **Site :** http://groupementnotredame95.com
Curés : pères Dominique Pissot, Samuel Berry et Pamphile Djokpé
~ **Accueil :** ouvert de 10h à 12h et de 15h à 17h du lundi au vendredi et de 10h à 12h le samedi.

JOIES ET PEINES

SAINT-PRIX

› Baptêmes

Nina Pérez, Arthur Champagne-Forterre, Clotilde Mouillère, Elise Pollet, Andréas Moralès-Freitas, Marion Mesure Hippolyte et Auguste Monteil-Lemoine, Ezio et Viktoria Derou, Alain-Kurtys Dassié Yama Janthéo-Brayan Matras, Gabrielle Barthélémy, Cathy et Théo Carreira

› Obsèques

Michel Chauveau (69 ans), Anne-Mathilde Lepeltier (19 ans), Madeleine Aubert (91 ans) Geneviève Portales (87 ans), Solange Caquelin (94 ans), Françoise Tinayre (90 ans) Célina Huther (94 ans), Georgette Conrad (90 ans), Jean Verstraete (90 ans), Jacqueline Baudrier (93 ans), Bernard Gacon (66 ans), Didier Chereau (60 ans)

MONTLIGNON

› Baptêmes

Marilou Perrin, Jonas Figueiredo

› Obsèques

Andrée Noël (91 ans), Lucienne Duchat (80 ans), Marie Louise Berneau (89 ans), Marie Bechir (93 ans), Monique Carlin (84 ans)

MARGENCY

› Obsèques

Jeanne Le Rouy (83 ans), Ana Pavlin (84 ans), Francine Allard (91 ans), Antoine Murcia (89 ans)

EAUBONNE

› Baptêmes

Rafaël Sartore, Théophile Brosseau-Habert, Maryse Mitori-Mbap, Stacy Logez, Wyatt Ventura, Hachemi M E barki, Sophie Roy, Fabien Bourbier, Nathalie Ferdinande, Océane Maisto, Marianne Nguyen, Junaldi Bikembo, Pauline Bikembo, Siméon Bikembo, Alia Bikembo, Zoé Lepoutre, Agathe Lepoutre, Vidgie Vilberg, Thédji Volberg, Wilson Chaparro Pelaez, Mya M'Moh, Noah M'Moh, Thibault Moron, Alexandre Baudrier, Hugo Moulinoux Dos Santos, Thayna N'Guessan Elisha, Inaya N'Guessan Elisha, Mélina Despas, Maximilien Brazo, Constance Nicolet, Larry Milandou, Louis Barbeillon, Noah Mahimaidass, Chloé Victorin, Maélis Dalla Costa, Emmanuel Catino, Louis Vuez, Elouann Zinsou, Thimothé Berquet, Elicia Zinsou, Matthieu Pinheiro, Gabrielle de Glo de Besses, Noélie Pairat, Clarisse Pairat,

Suite en page 14

JOIES ET PEINES
Groupement d'Eaubonne - Saint-Prix – Margency - Montlignon

Suite de la page 13.

Constance Pairat, Louis Munezero-Nédélec, Lucas Oliveira, Emma Oliveira, Mathis Rizzi, Emma Rizzi, Capucine Prettre, Nathan Le, Jules Le, Eliot Bugeja vieira, Soren Bugeja vieira, Lysandre Charreyre, Calysta Gratian, Eliam Delag, Adriano Lopes Ribeiro Clamotte

› Mariages

Gisèle Yapi et Bienvenue Aipo
Stéphanie Isaac et Christophe Pacilly
Fabienne Martel et Manuel Benard
Mannuela Tanga-Richardson et Adam M'zé
Marie Gabrielle Pedone et Benoît Salmon

› Obsèques

André Oillo (83 ans), Huguette Tournan (92 ans), Maurice Lachaux (84 ans), Jacques Wargnier (78 ans), Jeannine Meriau (88 ans), Raymonde Le Stanc (90 ans), Claude Ancelin (89 ans), Odette Baguet (88 ans), Simone Piccoli (80 ans), Hubert Leurent (88 ans), Bernard Clergue (80 ans), Madeleine Barbaray (90 ans), Suzanne Drouillat (92 ans), Roger Rousseau (67 ans), Gina Perosa (92 ans), Renée Lohier (92 ans), Jean-Charles Loudig (86 ans), Roger Billet (96 ans), Jacqueline Auchere (93 ans), Arthuro Milani (90 ans), Cécile Briand (91 ans), Solange Borj (87 ans), Frédéric Lefer (60 ans), Colette Bohm (87 ans), Marie Thérèse Assaday-Caillot De Moncureux (83 ans), Christiane Thore (83 ans), Maurice Brault (82 ans), René Mathieu (85 ans), Michel Bertolle (71 ans), Yvonne Plazy (95 ans), Marie Louise Duhen (96 ans), Michel Nicolas (86 ans), Monica Marzan (69 ans), Robert Maloup (96 ans), Monique Refray (80 ans), Gérard Bonici (74 ans), Claude Coquio (91 ans), Josian Palaysi (56 ans), Robert Flury (92 ans), Simone Renfer (87 ans), Madeleine Marchal (88 ans), Jacques Masson (96 ans), Jacques Lemariez (96 ans), Louis Ledoyen (88 ans), Armand Vrecq (90 ans), Vincenzo Moio (89 ans), Marcel Peluchonneau (80 ans), Jean Claude Henaff (77 ans), Renée Roche (75 ans), Yolande Bauer (99 ans), Geneviève Cochelard (91 ans), Geneviève Dzegrandi (96 ans), Michaël Amougou (31 ans), Véra Lignereux (83 ans), Jean François Mendès (51 ans), Thérèse Courtaux (80 ans), Fernande Labbé (87 ans), Lucienne Jeanblanc (90 ans).

Au revoir **père Patrice !**

Après deux années à Ermont, le père Patrice Mekana retourne au Cameroun.

Le père Mekana.

Ordonné prêtre en 2006 au Cameroun et arrivé en France en 2010 pour poursuivre une thèse en Écriture sainte, le père Patrice est nommé curé de la paroisse d'Ermont en 2015. Comme père pallottin, il fait partie de la Société de l'apostolat catholique (SAC), congrégation religieuse fondée au XIXe siècle par un prêtre italien, saint Vincent Pallotti. Cette communauté présente dans le monde entier a pour principal charisme de rappeler à chacun son identité et sa mission de chrétien, d'apôtre, de missionnaire. Ayant achevé ses études à l'Institut catholique de Paris l'an dernier, le père Patrice repart au Cameroun pour se mettre au service de l'Église d'Afrique, faire une pause afin de se réorienter, et aussi être auprès de sa mère souffrante.

De ces deux ans à Ermont, il retient notamment la mise en route du grand projet pastoral, fruit des échanges et réflexions entre chrétiens, dans une vraie démarche synodale. C'est avec beaucoup de joie qu'il voit peu à peu les jeunes de la paroisse prendre leur place dans l'Église : *«Je suis convaincu que si nous les encourageons, si nous les soutenons, si nous nous ouvrons à eux, notre Église pourrait avoir un nouveau visage.»*

En partant, il nous lance cet appel : *«Soyez présents dans notre société, laissez résonner la parole du Christ et osez en témoigner, parce que notre foi est un trésor inestimable.»* Enfin, il remercie tous ceux qu'il a côtoyés, qui l'ont soutenu par leur bienveillance, par une remarque, même par une contradiction : *«Ils m'ont aidé à garder le cap et à annoncer le Christ avec beaucoup de conviction, donc merci à chacun.»*

Marie-Capucine Tellier

JOIES ET PEINES

› Baptêmes

Olivier GONZALES DE LA COTERA, Laure GANDON, Emy DESCHARREAUX, Bastien et Mathias GRAS, Daphné HUYGUES-BEAUFOND, Sophie REBOURS, Sylvie SANNINI, Apolline HARTZ, Kurtys RABEL, Mirdeline JEAN CHARLES, Maëlys et Samuel WESTERMANN, Shayn et Maléa HEAN, Slone PIERRE-JUSTIN, Elena et Séréna BOUDET, Aliya MOUKIN, Kaïey MAXIMIN-MOUKIN, Gabriel et Camille FRANCILLON, Kelian VION, Manon LE LIN, Dina MESKEL, Antoine CAILLIARD, Maxime BAUDRY, Louis de la Bourdonnaye, Manon WAROQUET, Elsa MENDES, Eden SAGNA, Camille DUCROCQ, Raphael et Eleane TOFFOLI, Laurine BROUZES, Célia HEIDINGER/MOURA.

› Mariages

Aurélie BOURSE et Johnny VALENTE, Divya GAGNERONS et Wilfried DACLIN, Elodie PEREIRA et Sébastien MOURGLIA, Perle GAGNEUR et David LORENTZ, Christine PARAUD et Bruno DODIER, Florence GABELOTAUD et Romain DUCROCQ, Mélanie PAUL et Sébastien LEGROS.

› Obsèques

Lucien DIDIER (75 ans), Eugène GALLET (96 ans), Yvette TRIPIER (95 ans), Chantal PUJOL (59 ans), Monique CHAULOT (77 ans), Léonard HENRY (57 ans), Sandrine TREVOUX (51 ans), Dominique LUCET (64 ans), Pierre FEUILLASTRE (94 ans), Michel WALTER (68 ans), Madeleine GALAN (83 ans), Idelba DAUVILLIERS (94 ans), Elisabeth BINDZI (56 ans), Marguerite LERIDÉE (96 ans), Yvette JOUANET (86 ans), Jacqueline STEINHAUSER (88 ans), Jacqueline BROCH (74 ans), Ettore COVATTA (76 ans), Albertina FARIA MENDES (76 ans), Michel VESSIER (79 ans), Bernard GODARD (74 ans), Jean CAPEZZONE (85 ans), Francisco PEREIRA (91 ans), Yvan VIDONI (60 ans), Pierre LAFRAISE (87 ans), Mauricette CHANTELOUP (96 ans), Christiane HAMEL (81 ans), Simonne POUPART (91 ans), Maria LANGLET (96 ans), Nicole DEBOVE (76 ans), Secondo BRANCALEONI (86 ans), Joël ALLAIN (47 ans), Suzanne HENRY (92 ans), Jean ROSIER (77 ans), Raymonde CARDEUR (96 ans), Jeannine VERNHET (94 ans), Janine MERCIER (85 ans), Colette FERREBEUF (83 ans), Gérard GUICHESSEUX (82 ans), Lucia LE PROVOST (88 ans).

› REPÈRES

PAROISSE D'ERMONT

~ **Centre Jean-Paul-II :** 1, rue Jean-Mermoz - 95120 Ermont - Tél. : 01 34 15 97 75
~ **Mail :** paroisse.ermont@wanadoo.fr
~ **Site :** http://www.paroissedermont.fr/
~ **Prêtres :** pères Patrice Mekana, Roger Mbili, François Désiré Noah, Serge Estiot

L'église Saint-Francois fête ses 50 ans : **quelle histoire ?**

La paroisse du Plessis-Bouchard est en fête ! Elle célèbre les cinquante ans de la pose de la première pierre de son église Saint-François-de-Sales. Une construction qui a d'abord été l'affaire des paroissiens, et toute la communauté actuelle s'en réjouit.

En 1966, l'église du village, Saint-Nicolas, est devenue trop petite et bientôt insalubre. Il fallait prendre une décision pour l'avenir. Selon le devis de l'architecte, il fallait trouver 670 000 francs pour financer l'achat du terrain et la construction de l'église. La communauté s'est mobilisée sur plusieurs années, et à force de souscriptions, kermesses et dons particuliers, elle a relevé le défi. L'église placée sous le patronage de saint François de Sales, saint patron du curé de l'époque, a été consacrée en décembre 1967.

Cinquante ans après, la paroisse s'est enrichie d'une grande salle paroissiale et d'un presbytère, construits rue René-Hantelle, derrière l'église. Il s'agit maintenant d'embellir et d'entretenir celle-ci mais aussi de renforcer son impact sur tout le territoire de la paroisse et, pour la communauté, de laisser une trace durable de sa génération. Une boîte à idées est la bienvenue pour recueillir les suggestions en tous genres des paroissiens (signalisation, éclairage, statuaire, *etc.*).

Parmi les temps forts de ce jubilé, deux manifestations auxquelles la population sera largement invitée : une exposition sur l'histoire de l'église Saint-François-de-Sales en novembre-décembre, dans l'église ; et une messe solennelle des 50 ans, le 3 ou le 10 décembre. D'autres temps forts s'adresseront plus particulièrement aux paroissiens : la journée de rentrée paroissiale, le 24 septembre avec un après-midi récréatif autour des leçons de vie données pour notre temps par saint François de Sales, évêque de Genève au XVIIe siècle et patron des journalistes ; et un pèlerinage sur les traces du saint, du 21 au 25 octobre en Haute-Savoie. Un jubilé, quelle belle histoire qui continue avec les enfants et les parents, et les enfants de leurs enfants...

Michel Rocher

Illustration : Valentine Schilte

› REPÈRES

PAROISSE LE PLESSIS-BOUCHARD

~ **Périmètre :** Le Plessis Bd et les quartiers de Franconville entre chaussée Jules-César et voie ferrée
~ **Adresse :** 4-8, rue René Hantelle – 95130 – Le Plessis-Bouchard
~ **Tél. / Fax:** 01 34 15 36 81
~ **Mail :** secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr
~ **Site :** http://paroisse-plessis-bouchard.fr
~ **Curé :** père Guillaume Villatte

JOIES ET PEINES

DU 1ER FÉVRIER AU 30 JUIN 2017

› Baptêmes

Camille de Freitas, Noah Frérot, Ambre Ndiaye, Adèle Rollins, Eloïse Berry, Evan Flament, Elsa Alcobia, Candice et Louis Fontenau, Louisa Bruel, Nathan Vest, William Mandiangu, Gérémy Bonin, Meline et Julian Potelle, Maella Rodriguez, Emilie Manachewitz, Victoria Vandamme, Julien Cotelea, Soline Clément, Liana Tancré, Timothée Taillandier, Alexandre Léonard, Ivan de Sampaïo, Baptiste Klein, Gabrielle Sessou, Lucas Jacquemain, Mael Dequidt, Lola Mary, Cathlyn Leclercq, Evan Auminy, Justine et Mathieu Gallet, Macéo Deboissy

› Mariages

Wilfried Genty et Magalie Tessier
David Loron et Vanessa Guillermet
Johan Xavier et Laurène Percheron
Olivier Schintu et Emeline Chalono
Julien Codogno et Cassandra Fernandes
Olivier Vest et Ana Lima
Romain Schummer et Aufrey Lefevre
Sébastien Loron et Marie Sautron
Michaël Moioli et Audrey Duault

› Obsèques

Georges Léos (95 ans), Jean-François Desseroit (85 ans), Pélagie Ducoudercq (94 ans), Roger Lucia (83 ans), Raymond Trastulli (90 ans), Frank Soyer (59 ans), Fernand Milia (82 ans), Laurinda Alves (79 ans), Gérard Bonneau (58 ans), Raymonde Bonodot (82 ans), Joseph Martorana (83 ans), Simonne Zanin (91 ans), Marc Palmero (63 ans), Marthe Paris (93 ans), Bernard Puech (73 ans), Adrien Beauvois (enfant), Luigi Imele (94 ans), Alexis André (79 ans).

MATHS Rattrapage
Maths
Français
Anglais
Spécialiste déblocage et remise à niveau
Tél. 01 39 59 79 01 - Centre d'Ermont-Eaubonne

PICOT-MERLINI
Cabinet P. PICOT & A. MERLINI
GEOMETRIE - TOPOGRAPHIE - EXPERTISE - CARREZ
TOUT DIAGNOSTIC IMMOBILIER
13, av. Voltaire - 95600 EAUBONNE - Tél. 01 39 59 00 61
Fax : 01 39 59 62 53 - E-mail : geometres.experts@picot-merlini.com

AXA
YOHANN REBOUX Agent Général
ASSURANCES - PLACEMENTS - BANQUE
4, rue Saint Flaive (face à la poste) - 95120 ERMONT
ORIAS : N°07 012 248 Tél. 01 34 14 11 04 - agence.reboux@axa.fr

Offrez-vous plus de visibilité, rejoignez nos annonceurs
contactez
BAYARD SERVICE RÉGIE
02 20 13 36 70

ART LOUNGE COIFFURE

OUVERTURE
Parking 30 places
RDV au 01 34 27 54 21
Ouvert du Mardi au Samedi de 9h30 à 18h30 - Nocturne le jeudi de 10h à 20h et le vendredi de 9h30 à 20h
29, avenue Georges Pompidou - 95580 MARGENCY
artloungecoiffure@gmail.com

TAXI DE SAINT-PRIX
C.DELORME
01 39 59 24 48
TOUS TRANSPORTS
4, Résidence de l'Amandier - 95390 SAINT-PRIX

Vente de véhicules neufs et d'occasions
Entretien et réparations mécaniques
Carrosserie – Bris de glace
VEHICULES DE COURTOISIE

PEUGEOT
MOTION & EMOTION
Partenaires : MACIF MAAF Matmut AMF
AUTO-SERVICE SAINT-LEU
184, rue de Paris
95320 SAINT-LEU-LA-FORÊT
✆ 01 39 60 91 80
www.peugeotstleu.fr

Au Bouquet d'Ermont
Toutes compositions florales
CB à distance

Naissance - Communion - Mariages - Deuils et réceptions
6, rue de l'Église (Face à l'église) - 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 08 94 - Fax : 01 30 72 43 62
www.bouquetdermont.com

RELAIS DES COURSES
RENAULT Agent
VENTES - RÉPARATIONS
LOCATION DE VÉHICULES RENAULT RENT
TOTAL
48, av. Kellermann - EAUBONNE
(Champ de Courses d'Enghien, direction St-Gratien)
✆ 01 39 59 90 90

Bury-Rosaire
Apprendre et Devenir
ENSEMBLE SCOLAIRE MARISTE
sous contrat d'association
de la Maternelle au Post-bac
www.bury-rosaire.fr

Le Rosaire ✆ 01 34 18 38 00
39, rue du Gal de Gaulle - 95320 ST-LEU
École
- Maternelle et Primaire
- Étude - garderie
- ULIS école

Collège
- LV1 Alld - Angl.
- LV2 Angl - Alld - Esp.
- Étude du soir 6e/5e

Notre-Dame de Bury ✆ 01 34 27 38 00
1, avenue G. Pompidou - 95580 MARGENCY
Collège
- LV1 Alld - Angl.
- LV2 Angl - Alld - Esp.

Lycée
- Bac : L, ES, S, STMG
- BTS Commerce International - DCG

CHEZ AGATHA
SKLEP POLSKI
MAGASIN POLONAIS

9bis, rue Saint Flaive
95120 ERMONT
www.chezagatha.fr
email : chezagathapolskisklep@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
Dimanche 9h à 14h

PIERRE DE VILLE
à votre service depuis 1972
FNAIM Maître en droit
AGENCE DE CERNAY
37-41 rue de Stalingrad - 95120 ERMONT
(gare à 200m)
LOYERS GARANTIS
GÉRANCE ET LOCATIONS 01 34 14 22 23
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ 01 34 14 26 62
VENTES ET ACHATS 01 34 14 25 95
E-mail : immobilier@pierredeville.fr

Maison Funéraire
POMPES FUNÈBRES MARBRERIE OLIVEIRA
7J/7
Assistance 7 jours sur 7
✆ 01 34 16 19 39
7, rue Tarbé des Sablons - 95600 EAUBONNE
Habilitation 12-95-163 - N°Orias : 07 037 459

Elise TELLIER-LAVARDE
Audioprothésiste Diplômée d'Etat
6 bd Charles de Gaulle
SANNOIS
Sur rendez-vous
tél : 01 39 81 90 66
contact@auditiolaboratoire.com
Bilan audioprothétique GRATUIT

AuditioLaboratoire
Appareillage auditif de l'enfant et de l'adulte
Garantie Panne et Casse 4 ans
Réglage et réparation toutes marques
Carte de fidélité piles et produits d'entretien
Accessoires d'aide à l'audition (casques TV, téléphones, réveils...)

+ de 1000 m²
TROC 3000
DÉPÔT-VENTE
SUCCESSION - DÉBARRAS
TOUT POUR LA MAISON
Ameublement, décoration, literie...
À prix vraiment TROC !
01 39 59 10 01
www.troc3000.com
2, av. des Cures - 95580 ANDILLY

Serrurerie d'Ermont-Eaubonne
Mère & Fils depuis 1988

Portes blindées - Stores - Volets roulants
Motorisation de Portail - Clôtures - Portail Alu
Financement 3 à 4 fois sans frais
97, rue du Gal Leclerc (Proche Gare) EAUBONNE
Tél. 01 34 16 34 45

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE
VIARDOT
Organisation d'obsèques
Convois - Transports toutes distances
Assistance à domicile
Contrat prévoyance funéraire
4, rue de l'Eglise 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 96 33
Habilitation N° 14 95 130
243, rue Louis Savoie 95120 ERMONT
Tél. 01 34 15 44 83
Habilitation N° 1695097
N°Orias : 7029457